

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 5

Artikel: Le billet du Crazet : annonces matrimoniales
Autor: Le Crazet / Rieben, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228523>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE BILLET DU CRAZET**Annonces matrimoniales**

Je tiens d'emblée à dire que je ne suis pas opposé aux annonces matrimoniales, mais à la *forme* de certaines de celles-ci. Prenons quelques exemples. Premièrement : les erreurs de ponctuation.

MARIAGE

- 1. Dame sérieuse, présentant bien... désire faire la connaissance de monsieur honnête ayant situation dans la soixantaine...*

Faut-il ajouter *s* à *situation*, ou bien la soixantaine est-elle un nouveau métier, une industrie inconnue ?

- 2. Jeune fille, 26 ans, affectueuse, aimant la vie de famille avec avoir, désire...*

Quel tact, n'est-ce pas, pour indiquer qu'un peu d'aisance est préférée.

- 3. Jeune homme de 28 ans, intelligent, propriétaire de maisons rurales de goûts simples,... cherche...*

Vous voyez ces maisons aux goûts simples, qu'on mène (les maisons) au cinéma une fois par semestre ? Tenant... et encombrant.

- 4. Célibataire dans la trentaine de famille aisée, possédant domaine...*

Faut-il mettre « famille aisée » au pluriel (mais alors, il doit être bien grand ce domaine pour toutes les contenir !) ou une virgule après « trentaine » ?

- 5. Dame de la campagne, sérieuse... désire connaître monsieur avec situation ou place stable de 50 à 60 ans...*

En effet, il faut au moins un demi-siècle pour stabiliser une place.

Nous avons vu les erreurs de ponctuation. Voici maintenant quelques annonces drôles par le style, ou l'oubli d'une chose, ou la position des qualités énoncées.

- 6. Dame divorcée, 47 ans, grande, un peu forte, physique agréable, affectueuse, bon caractère, bonne santé, sans fortune, mais pas de dette, désire faire connaissance de monsieur, place stable, affectueux, âge en rapport, jusqu'à 55 ans, et préférant pour finir l'automne de la vie une gentille compagne à la boisson. Discrétion absolue. Ecrire sous...*

Quelle richesse et quelle concision analytique. J'envie l'être comblé qui passera l'hiver à l'ombre d'un si bel esprit !

- 7. Dame seule, présentant bien, avec petit avoir, sérieuse, bonne ménagère, cherche monsieur, célibataire ou veuf sans enfant, honnête, du même âge...*

Sauf votre respect, Madame, quel âge avez-vous ?

- 8. Célibataire, 38 ans, protestant, assuré, sérieux, cherche compagnie...*

Assuré ! Mais quelle femme résisterait à cette qualité ? C'est génial. Psychologue, va... !

- 9. Jeune homme, 27 ans... cherche... Offres avec photo qui sera retournée sous chiffre NVC 15.11 - 1952 L.*

C'est gentil tout plein. Ce monsieur sait déjà le chiffre de la personne qui lui répondra.

Pour la dernière annonce, ce n'est pas une demande en mariage. Elle a paru le 20 septembre et disait :

10. On cherche jeune fille romande désirant apprendre l'allemand pour le 1er novembre...

Vous voyez cette jeune fille qui apprend l'allemand en un mois environ et

qui le sait le 1er novembre ! C'est miraculeux ! Cette annonce a dû avoir un succès considérable auprès de certaines étudiantes... vaudoises.

Georges Rieben.

P.S. : NVC 15.11 - 1952 L. n'est pas le chiffre original et signifie comme vous l'avez vu : *Nouveau Conteure Vaudois*,

Rave !...

Quand on a quitté le pays depuis quelques années, qu'on s'est adapté à des coutumes nouvelles, à d'autres manières de vivre, de manger, de s'habiller, qu'on parle un langage plus choisi, on risque peu à peu d'oublier le pays.

Ubi bene ubi patria, dit un proverbe latin. (Là où on est bien, c'est la patrie.)

Est-ce vrai ?

Une amie, installée en Normandie depuis quelques années, m'affirmait dans ses lettres que tout allait au mieux : son mari avait trouvé un travail intéressant, le pays était beau, leur intérieur charmant, leurs amis agréables et elle m'engageait chaleureusement à profiter de mon passage dans la province, avec mes deux enfants, pour lui consacrer quelques jours. Ce que nous fîmes.

Je trouvai, en effet, le couple bien installé, la contrée ravissante, la maison, avec vue sur la mer, tout à fait confortable. Pas trace de nostalgie. Et je m'étonnai de constater que quelques années suffisent pour que le passé disparaisse ainsi dans les brouillards.

Le soir, après le premier souper pris en commun, une querelle éclata entre mes deux enfants. La conversation haussa d'un ton et, pour affirmer sa supériorité masculine, le petit frère mit un point final à la dispute en lançant à sa sœur un Rave ! retentissant.

Alors, notre hôtesse bondit. Je crus d'abord que c'était d'indignation. Pas du tout. D'émotion, tout simplement. Ce Rave ! lui rappelait tant de choses : la vieille maison de ses parents, ses querelles avec ses frères, tout un chapelet de souvenirs souriants.

Il existe un certain mot de fin historique. Notre Rave ! est plus bref et moins malodorant. Il évoque le jardin potager, les bons légumes de chez nous.

Il faut si peu de chose pour donner la nostalgie. Au moment de la séparation, notre hôtesse, qui croyait avoir oublié notre coin de pays et son savoureux langage, embrassa mon petit bonhomme en lui disant :

— Si tu savais quel plaisir tu m'as fait ! Dis-moi encore une fois Rave ! avant de partir.

M. M.-E.